



Compte rendu d'ouvrage

Gilles Arnaud-Fassetta

Université de Paris (Diderot), UMR 8586 PRODIG, UFR Géographie, Histoire, Économie et Sociétés, Case postale 7001, 5, rue Thomas Mann, F-75205 Paris Cedex 13, France.

Courriel : gilles.arnaud-fassetta@u-paris.fr

Jacques Bethemont, Jean-Paul Bravard

« Pour saluer le Rhône »

Libel, Lyon, 2016, 400 p.

ISBN : 978-2-917659-50-2

Comptant parmi les plus grandes artères fluviales d'Europe, également l'une des mieux étudiées dans l'espace-temps tout autant qu'axe économique majeur, le Rhône méritait bien qu'un nouvel ouvrage lui soit consacré. Deux auteurs chevronnés, les professeurs Jacques Bethemont et Jean-Paul Bravard, géographes, s'y sont attelés avec panache pour, résumant-ils en quatrième de couverture et 400 pages plus tard, « rendre hommage à sa complexité », pour saluer le Rhône en somme, en signe à la fois de bienvenue et de respect. Et au final, de nous livrer un ouvrage d'une qualité exceptionnelle, original et surprenant à plus d'un titre.

Physiquement d'abord, l'ouvrage est de très belle facture et son format (31 x 26 cm) le rend propice à l'inclusion d'une iconographie parfaitement lisible et détaillée. La qualité du papier (couché mat naturel) a permis un net rendu des contrastes et des couleurs, y compris pour les très belles photos et toiles de choix pleines doubles-pages, qui séparent chacune des parties de l'ouvrage. Tout prend ainsi de la valeur, c'est beau !

Structurellement ensuite, l'ouvrage comprend (pas moins de) vingt-quatre chapitres regroupés en cinq parties, suivant deux logiques chronologiques et thématiques, les deux étant forcément liées, on va le découvrir au fil de la lecture.

La première partie, en guise de salut de bienvenue, introduit le bassin rhodanien (suisse et français il va de soi puisque de caractère transnational) sous l'angle des traits et processus physiques. Intitulée « *Métamorphoses. La changeante nature des couloirs de la Saône et du Rhône* », elle met l'accent, non sans une certaine originalité intrinsèque, sur la réalité d'un bassin-versant cloisonné par sa complexité physiographique (chap. 1), soumis à une forte variabilité climatique (chap. 2) et dans lequel les fonds de vallée portent encore les traces de nombreuses métamorphoses

fluviales (*channel change*), qui sont décrites globalement à l'échelle de l'Holocène (chap. 3) puis affinées lorsque survient le Petit Âge Glaciaire (chap. 4). L'exacerbation par l'anthropisation des effets du climat sur l'érosion dans les bassins versants revient souvent comme élément moteur de la dynamique fluviale.

La deuxième partie (« *Le temps long des Hommes du fleuve* ») réaffirme la double logique chronologique / thématique en précisant la variabilité hydrologique du Rhône de l'Antiquité à l'aube des grands travaux contemporains (chap. 5), ce qu'impose de vivre au bord du fleuve (chap. 6), les premières actions de maîtrise de l'espace fluvial (chap. 7) avant sa conquête à l'époque moderne (chap. 8).

La troisième partie (« *La modernité dans l'espace rhodanien* ») apporte une clé de compréhension des raisons qui ont conduit à la chenalisation du fleuve (chap. 9), sa gestion par la Compagnie Nationale du Rhône (chap. 10), la production d'électricité, incluant l'impact des barrages et le fait nucléaire (chap. 11), la question de la ressource en eau à travers l'irrigation et la production agricole (chap. 12), l'industrialisation de la vallée (chap. 13) et, au final, comment se dessinent les territoires de l'eau (chap. 14).

La quatrième partie (« *Un fleuve en mutation* ») aborde de façon très pertinente la question devenue récurrente du transport alluvial (chap. 15), celle du débit fluvial, fruit d'une hydrologie tout autant contrastée qu'altérée (chap. 16), avant de dresser le bilan du « nouveau Rhône » replacé dans le cadre de la continuité hydro-morpho-écologique (chap. 17), des changements climatiques (chap. 18) et du risque inondation, en particulier au regard des impacts de la crue de 2003 (chap. 19).

La cinquième partie (« *Un territoire en devenir* ») débat de problématiques éminemment géographiques, telles que le rapport de la ville au fleuve (chap. 20), le triptyque Centre – Axe

– Périphérie dans la vallée du Rhône (chap. 21), les formes et lieux fluviaux (chap. 22), les paysages et les patrimoines rhodaniens (chap. 23), pour terminer sur le partage de l'eau et la construction des territoires (chap. 24).

Les auteurs concluent, en guise de respect à la fois pour l'objet géographique, le scientifique et les acteurs, sur « *le cours du fleuve, le cours du temps et le temps de l'urgence* », l'urgence à la valorisation des nombreuses potentialités (économiques, touristiques, culturelles, géo-patrimoniales...) de la vallée rhodanienne remise au cœur de l'Europe.

Alors ce livre ?

- Ce n'est pas l'ouvrage destiné à être dévoré d'un trait au creux du lit (d'abord il est lourd puis il est multithématique, au final très dense). Alors comment ?

- Le parcourir par chapitres plus que par parties, sauf en y entrant sans connaître le Rhône, est l'une des façons de le consommer ou d'en user.

- Il comprend de très nombreuses (350 !) et magnifiques illustrations, rien que celles-ci valent le détour. On y trouvera des illustrations variées, beaucoup d'inédites aussi, que les auteurs sont allés chercher à différentes époques (de la carte de France montrée à l'École de Jules Ferry au survol en drone de la bande active). Ce mélange iconographique (récent vs. ancien) donne de la profondeur historique à l'étude, doublée d'une esthétique fort appréciable. Le recueil de cartes est digne des meilleurs atlas de géographie des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. On peut donc échapper au plan en parcourant simplement le livre comme un recueil d'images et c'est génial !

- On ne peut qu'être d'accord avec toutes les conclusions de chaque chapitre, elles sont le fruit d'un long murissement d'idées sur une double génération universitaire, et là on fait confiance. L'analyse, forcément systémique et diachronique, est juste et mesurée. Il est donc possible de saisir l'essence de l'ouvrage rien qu'en lisant les vingt-quatre conclusions de chapitre.

- Bien évidemment, le livre pourra se parcourir de façon tout aussi classique que personnelle, à chacun sa façon d'y recourir.

Ce livre s'adresse à sept catégories de public, selon que l'on soit enseignant, scientifique, gestionnaire du milieu, politique du territoire, passionné, promeneur et/ou passant :

- À l'enseignant, de très belles cartes et photographies commentées ;

- Au scientifique, une compilation, un *best-of* du meilleur du Rhône suisse et français, et même plus ;

- Au gestionnaire du milieu, les clés de compréhension de l'écosystème rhodanien replacé dans toute sa complexité spatiale et temporelle ;

- Au politique du territoire, l'intérêt de comprendre le socle historique des enjeux de la recomposition territoriale en cours, avec de très bonnes pistes de réflexion prospectives ;

- Aux passionnés d'images et d'art, ce livre est pour vous également ;

- Au promeneur, au passant sans attendu particulier mais souhaitant simplement découvrir et comprendre les bords du Rhône, les villes du Rhône, les pratiques du Rhône... autrement

que par l'ordonnance Wikipédia « Du glacier à la mer ». Ici, l'entrée est multiple, résolument systémique et ancrée dans le triple cadre du bassin-versant, des territoires et de l'Europe.

On l'aura compris, les auteurs n'ont pas fait de ce livre leur propre histoire, ils apportent de la matière et des idées propres à prospérer encore et toujours, qui ne demandent qu'à s'épanouir. Sous deux styles, deux angles d'attaque, forcément plus physique pour l'un, plus sociétal pour l'autre, les deux branches de la géographie se comprennent, se croisent et se rejoignent, dont le tronc rhodanien assure la solidité et la cohérence d'ensemble. Oui, des histoires de processus s'entremêlent avec des histoires de vie, des histoires d'hommes et de femmes au bord de l'eau et c'est en cela que cet ouvrage est touchant et savoureux. Un ouvrage où les processus, qu'ils soient sur la physique du milieu ou sur les modes de construction et d'évolution des territoires, des pratiques sociétales, sont abordés à la fois très finement et sans excès. Comment faire passer des idées complexes à un très large public ? Lisez ce livre...

Enfin, s'il restait encore des sceptiques à convaincre sur l'intérêt – pertinence – force de la pluralité dans l'approche géographique, qui appelle à ce que l'on maintienne des spécialistes « communicants » sur chacun des domaines spécifiques (physique et humain), c'est l'ouvrage par excellence qui devrait définitivement clore un débat devenu « stérile » voire malveillant sur la géographie physique et humaine, ou la géographie sans physique, ou la géographie sans humaine, etc. La qualité de l'ouvrage vient de la perméabilité des auteurs à comprendre, donc à s'imprégner de l'approche de l'autre, et c'est en cela que ce duo de géographes atteint pleinement son but.

Puisse ce texte rendre hommage à la brillante carrière des deux auteurs, à leur place dans l'institution universitaire et de recherche, à leur investissement total et sans relâche dans la chaîne d'organisation, de production et de diffusion de connaissances sur l'hydrosystème rhodanien, à la qualité de leurs écrits qui, par cet ouvrage, vient une nouvelle fois d'être démontrée avec brio.

N.B. : Quelques suggestions pour la prochaine mise à jour de l'ouvrage

- Chap. 1 : prévoir l'agrandissement des figures 1 et 2. La Crau n'est pas un paléodelta mais un ancien méga-cone torrentiel.

- Chap. 5 : dans une section dévolue à la géo-archéologie du risque, les auteurs détaillent l'impact des crues du Rhône sur les sociétés anciennes. L'accent est mis exclusivement sur les villes ; les travaux élaborés dans le delta du Rhône pourraient venir compléter la question du risque fluvial en l'abordant aussi en milieu rural.

- Chap. 9 : détailler les techniques utilisées pour chenaliser le Rhône intéresserait l'ingénierie hydraulique, l'histoire des sciences et les sédimentologues-modélisateurs.

- Chap. 12 : pourrait être ajoutée une section sur la question de la ressource en eau dans les villes.

- Chap. 19 : les travaux de géomorphologues ayant travaillé sur l'impact morpho-sédimentaire de la crue de 2003 en Camargue pourraient venir compléter utilement le corpus bibliographique sur le rôle des grandes événements hydrologiques dans le bilan d'érosion de la plaine deltaïque.